

Session Plénière du 20 décembre 2018

RAPPORT N°18.06.03 – SRADDET

Intervention de Mathilde PARIS

Monsieur le Président, Chers collègues,

Comme vous le savez, le mouvement des gilets jaunes que nous connaissons depuis un mois a mis en lumière le cri de détresse profond de nos territoires ruraux qui souffrent en silence depuis trop longtemps.

Le SRADDET doit faire de l'aménagement et du développement des zones rurales une priorité absolue.

L'objectif n°10 fait état de la nécessité d'intégrer dans les stratégies territoriales les leviers de renforcement de l'attractivité des territoires.

Oui il faut à la fois des leviers localement mais aussi des dispositifs législatifs adaptés au niveau national.

La redynamisation des centre-bourgs ruraux est aujourd'hui primordiale. Il faut inverser les choix politiques qui depuis les années 80 ont favorisé le développement de grands centres commerciaux en périphérie des villes et qui ont vidé les centres-bourgs de nos communes. J'ai vu enfant ces hyper-centres commerciaux sortir de terre et les commerces de mon village fermer les uns après les autres.

Que faire pour endiguer ce phénomène ? Je suis convaincue que la création d'une TVA à taux réduit pour les commerces de centre-bourgs ruraux, sorte de « zone franche » rurale au cœur des communes, serait un geste fort et efficace permettant aux commerçants des centres-bourgs ruraux d'être compétitifs et aux clients de faire des économies pour retrouver du pouvoir d'achat. Que nos parlementaires étudient cette possibilité !

Les commerces de centres-bourgs participent activement à l'attractivité des territoires, ils sont également un formidable vecteur de lien social entre habitants dans une société gangrenée par l'individualisme. Pouvoir faire ses courses près de chez soi chez des commerçants qui privilégient des produits locaux c'est gagner en qualité de vie et soutenir l'économie locale durablement.

Remettre de la vie dans nos communes rurales c'est participer à l'attractivité de notre territoire. Nous devons y conserver ou y réimplanter des services de proximité, écoles et crèches qui favorisent les liens intergénérationnels.

Vivants et dynamiques, nos beaux villages seront des atouts supplémentaires à l'attractivité touristique de notre territoire.

C'est un choix de société qui se pose à nous, le choix de préserver notre art de vivre à la Française, notre qualité de vie qui s'étirole, broyée par la société de consommation et par une mondialisation effrénées. Pour avoir vécu aux Etats-Unis, j'ai vu ce qui est arrivé là-bas et ce qui est en train de nous arriver : disparition des petits commerces de centre-ville, perte du goût des aliments qui même bio n'ont plus aucune saveur, disparition des artisans et commerçants indépendants au profit des grandes chaînes et enseignes, ultra dépendance à la voiture sans laquelle on ne peut aller nulle part, disparition des moments familiaux si précieux tels que la balade du dimanche ou les repas partagés, les écrans omniprésents, la télé et le smartphone brisant toute possibilité de discussion, la course après le temps et l'argent, une société où l'être humain est avant tout un consommateur qui doit pouvoir acheter tout le temps avec des supermarchés ouverts 7j/7 et 24h/24, des maisons dans lesquelles les bibliothèques ont disparues, l'avoir valant mieux que le savoir. Ce que j'ai vu là-bas, c'est ce qui nous arrive en France et qui nous arrivera inéluctablement si nous ne réagissons pas avant qu'il soit trop tard. Il faut agir vite et avec détermination. Si certaines décisions relèvent de l'échelon national, pour d'autres, cela se joue dans nos territoires.

Pourquoi ne pas investir par exemple dans des centres de télétravail high-tech en zone rurale à l'heure où de plus en plus d'entreprises permettent à leurs salariés de travailler de chez eux ? Travailler chez soi n'est pas toujours évident et le manque de lien social et de matériel adéquat sont souvent un frein. La région pourrait piloter un tel projet en partenariat avec les autres collectivités locales pour faire revenir des familles en zone rurale.

Il est temps de mettre un terme au cercle vicieux de la désertification de la ruralité et de retrouver un cercle vertueux. Donnez-vous en les moyens !